

CHAPITRE 2

LA PHILOSOPHIE D'EXTREME-ORIENT

Un homme libre est celui qui
réalise toujours ce qu'il rêve et autant qu'il veut
sans être aidé par d'autres.
LAO-TSE.

A - PRESENTATION DE LA PHILOSOPHIE

D'EXTREME-ORIENT

AC14 La philosophie et la médecine d'Extrême-Orient enseignent l'Ordre de l'Univers, comment obtenir la Liberté Infinie (la santé parfaite), le Bonheur Eternel (la paix), et la Justice Absolue (la Conscience ou le Jugement Suprême).

Alors que l'Occident s'oriente, dans sa quête de vérité, vers le COMMENT des choses, recherche qui le mènera à la démarche scientifique moderne essentiellement descriptive, l'Orient s'est toujours demandé quel était le POURQUOI de ces choses, s'attachant par là-même à leur signification plus qu'à leur apparence !

Les deux démarches possèdent intrinsèquement la même valeur (elles ne sont que des aspects Yin et Yang de la civilisation humaine), l'antériorité de la seconde ne lui conférant pas une quelconque supériorité.

Bien entendu, c'est l'attitude de l'homme moderne, plus que la démarche occidentale (récente) que G.O. critique. Cependant, celle-ci est plus longue, et le risque d'égarément plus conséquent.

Et quand nous parlons de démarche orientale, c'est l'antique tradition que nous évoquons; mais laissons G.O. nous présenter lui-même l'Extrême-Orient original.

Généralités

ZM23 Ma philosophie, ou mon interprétation de l'ancienne, repose sur la médecine d'Extrême-Orient, qui est l'application à la vie courante de la philosophie pré-historique (*). Cette dernière est à la base, non seulement de la médecine, mais des cinq grandes religions de l'humanité. C'est pourquoi Jésus guérissait les malades aussi bien physiques que mentaux.

(*) A savoir la "mentalité primitive", plutôt qu'une philosophie à proprement parler.

Le mot "interprétation" proposé par G.O. se rapporte surtout au mode de présentation (la forme) de cette philosophie, plutôt qu'à son contenu (le fond), sur lequel aucun changement notable n'est apporté.

PU7 C'est une audace singulière que vouloir offrir aux occidentaux une clef de la philosophie et de la science d'Extrême-Orient. Cette clef est la "loi universelle", le "Principe Unique" de la philosophie et de la science anciennes chinoises, vieilles de plus de cinquante siècles.

Dans l'étude proposée ici, force nous sera de considérer la philosophie, la science, et la médecine non seulement comme un tout, mais encore d'envisager l'identité de ces trois branches de la connaissance.

Origines de la philosophie d'Extrême-Orient

D'emblée, G.O. place la philosophie d'Extrême-Orient au rang le plus élevé des conceptions humaines (la Macrobiotique n'en sera qu'une application). Ainsi considérée, cette philosophie n'est pas un système de pensée conçu et exprimé par un homme, mais le mode de pensée en vigueur dans toute civilisation "primitive", qu'il développera en termes modernes et à sa manière.

Si une religion est l'expression de la plus haute pensée de l'homme, en un lieu et à une époque donnés, la philosophie d'Extrême-Orient est l'esprit des religions, avant la lettre. Un retour aux sources, en somme.

JV3 La philosophie du Principe Unique (*) est la matrice de toutes les grandes religions d'Orient, y compris le Christianisme.

(*) Ou philosophie d'Extrême-Orient, comme vu ci-dessus: il serait hasardeux, en effet, de considérer l'Extrême-Orient géographique comme point de départ de toutes les religions !

JV4 Cette philosophie sino-japonaise (*) est la base biologique, physiologique et psychologique commune de toutes les grandes religions de l'homme, y compris le christianisme et le Taoïsme de Lao-Tse.
(*) Le "Yamato Damashii". Voir Chap.12.

PU41 L'octant de Fou-Hi est la vraie source de toute la civilisation chinoise (*).
Lao-Tse et ensuite Confucius s'efforcèrent de faire renaître la philosophie de Fou-Hi; c'est-à-dire que le monde oriental était déjà en désordre à cette époque-là.
(*) **Fou-Hi** serait l'inventeur, plus ou moins mythique, du **I-King**.

ZM20 A l'heure actuelle, ces enseignements ont vieilli, car tout ce qui a un commencement a une fin. Ils se sont alourdis de superstitions, de mysticisme et de routine professionnelle; c'est pourquoi nous vous en offrons une interprétation nouvelle.

Avant tout, G.O. précise ses sources (Chap.1C), où l'on retrouvera les grands axes de sa philosophie, bien que non explicités. Dans les livres cités, on verra en particulier que sont rappelées les bases de l'Ayurvêda et celles du Zen, qu'il fut le premier à importer en Occident.

PU38 Nous nous occupons exclusivement ou principalement, mais profondément, de l'étude de ces livres (...), sans oublier les bâtons de Logos. Voilà notre méthode nouvelle.

Si G.O. cite le I-King comme source principale, il n'en donne cependant aucun commentaire, si peu détaillé fût-il; tout juste se contente-t-il de citer les trigrammes de Fou-Hi dans le "**Principe Unique**", en 1929.

MG1 (...) le plus fameux est le I-King. Mais personne ne comprend, puisqu'on ne connaît pas Yin et Yang. Yin et Yang n'est pas expliqué dans ce livre, mais seulement en application, alors on ne comprend rien. I, ça veut dire transmutation, changement, transformation. Voilà la philosophie de la Chine.
Il y a un autre livre, encore plus ancien, originaire des Indes: "Le Grand Livre de la Vérité" (*). C'est le livre bouddhiste qui a condensé toute la philosophie védantiste datant de 5000 ans, en 300 mots seulement.

(*) Reproduite en annexe, la traduction de G.O. éditée à la fin du "**Principe unique**".

PU38 Dans l'étude du Bouddhisme, je recommande, pour les occidentaux qui ont compris l-I-King (*): "Paroles de Sinran" et "Mahâ Prajna Pâramitâ Sutrâ".
(*) Hmm... (N.D.L.A.)

PU48 Je laisse de côté comme inutiles ici la théorie des cinq éléments et la théorie de l'évolution en douze étapes de la connaissance.

Nous comprendrons à l'usage que la théorie des cinq éléments se situe au niveau de la 3ème ou 4ème étape de jugement (conceptuelle), G.O. voulant avant tout nous faire découvrir la 7ème...

Il est intéressant de remarquer cette mise de côté délibérée, et important de ne pas la considérer comme un rejet pur et simple (ces théories, comme d'autres, ont leur valeur), ceci afin de ne pas fixer l'esprit sur des constructions de l'intelligence n'ayant qu'une importance secondaire en regard du principe exposé.

MG1 Ce que j'ai expliqué depuis 50 ans est une étude de la philosophie des transmutations, surtout en appliquant physiologiquement, biologiquement, et médicalement. C'est-à-dire transmutation de la maladie en bonne santé, malheur en bonheur, laideur en beauté, difficulté en facilité.

Bases de la philosophie d'Extrême-Orient

ZM24 La base de cette philosophie est fort simple: c'est Yin-Yang, c'est-à-dire l'ambivalence de chaque chose, de chaque situation, de chaque état d'esprit, autrement dit, chaque chose a deux pôles, et contient son contraire, ou son opposé: jour-nuit, homme-femme, guerre-paix, etc... Ce principe est dans la nature des choses et peut servir de norme universelle.

AC15 La philosophie dialectique d'Extrême-Orient a donc pour base une classification binaire, elle est apparemment dualiste. Pourtant, elle est essentiellement moniste, car YIN et YANG ne sont pas seulement opposés et antagonistes, mais aussi complémentaires, et cela dans tous les cas. Cette classification (*) peut être appliquée facilement dans tous les domaines de la vie. Tous les êtres, toutes les choses et tous les phénomènes peuvent être classés dans l'un ou l'autre groupe antagoniste et complémentaire. Par exemple: le bien et le mal, la justice et l'injustice, l'agréable et le désagréable, l'attraction et la répulsion, l'amour et la haine, la joie et la tristesse, la beauté et la laideur, la force et la faiblesse, l'intelligence et la stupidité. Tous ces états, allant par couples, sont plus ou moins différents, contraires, antagonistes et opposés. Ils le sont en apparence, mais en réalité ils sont étroitement liés en profondeur (**). C'est pourquoi ils se transforment si facilement les uns dans les autres. Dans notre monde relatif, tout se transforme, se transmute en son contraire.

(*) Le mot "classification" est ici sans doute mal choisi, comme celui de "catégorie" parfois utilisé, et bien qu'ils se rapportent essentiellement aux aspects descriptifs, ne doivent pas être entendus avec leurs connotations de fixité. Classifier par Yin et Yang n'est qu'un premier stade de l'observation, laquelle n'est jamais définitive et varie selon le point de vue de l'observateur (Chap.3D).

(**) Remarque capitale, indispensable à la compréhension de la "logique universelle" comme à celle des douze théorèmes du Principe Unique: Yin et Yang sont de même nature et ne se différencient que par leurs manifestations dans le "monde de la relativité".

AC13 D'après la loi cosmologique fondamentale (...), l'Univers entier est régi par deux forces antagonistes et complémentaires. L'harmonie entre ces deux forces se traduit par la Liberté infinie, le Bonheur Eternel et la Justice Absolue. Leur disharmonie se manifeste par l'esclavage, la misère, la souffrance, le malheur, le crime, la maladie et la guerre.

Nous reconnaissons ici l'aspect le mieux vulgarisé de cette philosophie; on a souvent interprété le mécanisme Yin-Yang comme un jeu intellectuel qui, bien que non dépourvu d'intérêt, ne constitue pas une composante fondamentale de la réalité.

Or, la dialectique Yin-Yang s'appuie sur l'existence d'un principe supérieur qui l'engendre: elle en est donc, pour nous, le moyen d'appréhension. C'est ce principe que G.O. tente de nous faire assimiler, et de nous faire appliquer jusque dans les sciences modernes.

La plupart des auteurs citant Yin et Yang le font généralement d'une manière évasive, se limitant le plus souvent à des allusions métaphysiques sans jamais laisser entrevoir de possibilités pratiques d'utilisation.

La conception du Yin-Yang n'est pourtant pas seulement affaire de philosophes, mais imprègne depuis toujours la mentalité et la sensibilité des orientaux dans leur vie quotidienne: elle fait partie de la réalité.

Citons quelques extraits de Jacques Lavier, du "Livre du Ciel et de la Terre" (sa traduction du I-King, ici dans l'Avant-Propos; Ed. Tchou, Paris, 1969), que l'on comparera avec les explications de G.O.:

"Le I-King était à l'origine un traité de science traditionnelle, c'est-à-dire qu'il décrivait, avec son graphisme particulier (trigrammes et hexagrammes), un ensemble de connaissances".

Profitons-en pour parler un peu des mythes, lesquels sont des représentations conceptuelles (donc des produits de l'imagination) sous forme de symboles (tels que la Bible, par exemple, ou la théorie des cinq éléments), tandis que Yin et Yang, bien que représentés par des mots, font partie de la réalité.

B - MENTALITE DE LA PHILOSOPHIE

D'EXTREME-ORIENT

PU12 Pour comprendre le principe unique de la philosophie et de la science chinoises, on doit bien noter que la mentalité orientale se retrouve partout à l'antipode de celle de l'occident.

Dans la Chine ancienne, les cartes étaient dessinées avec le Sud en haut; le Japonais qui compte sur ses doigts le fait d'une manière inverse de la nôtre; la peinture et la musique orientales sont le moins figuratives possibles: l'espace et le silence, invisibles, y occupent la meilleure place, la perspective est inversée, etc...

Dans le "Livre des Fleurs", G.O. nous instruit, autant qu'il le peut, sur cette mentalité étrange... mentalité qu'à l'époque (vers 1930), nous

limitations à la mémoire de quelques Mandarins obsédés de supplices chinois et de petits pieds cruellement bandés !

Le Dictionnaire Larousse Universel (en 2 Vol., édition de 1923) ne disait-il pas, au sujet du Taoïsme:

"LE TAOISME est un amalgame étrange d'adoration des esprits de la nature et des morts, de Sabéisme, de Fétichisme, de démonolâtrie, de superstitions grossières, de sorcellerie et de Magie" ?

LAO-TSE n'étant pas mieux servi par l'édition de 1956:

"Sa doctrine, nourrie d'anciennes croyances et transformée par le mélange de toutes sortes de superstitions et de pratiques de sorcellerie, constitue l'élément fondamental du Taoïsme" ! (SIC).

A.SCHWEITZER lui-même, dans son ouvrage "Les Grands Penseurs Hindous", écrivait:

"Ce qu'enseigne la philosophie d'Extrême-Orient n'est que sortilèges et idoles de superstition primitive, enveloppés de voiles mystérieux".

Pendant que nous y sommes, voici ce que dit l'Encyclopédie Universelle BORDAS, édition 1979, sur l'astrologie:

"527.1 - Un scandale: l'astrologie, histoire d'un leurre.

527.3 - (...) autant discuter avec un enfant de cinq ans qui réclame la lune... Aussi n'épiloguerons-nous pas davantage sur l'astrologie..." (re-SIC).

C'est dire en quelle estime nous tenons les sciences de l'invisible ! Et de conclure que seule la science (la nôtre !) peut tenir compte des phénomènes véritables, que *"Mars n'est qu'un simple caillou"* (Op. cit. Encycl. BORDAS), etc...

Tel est le contexte culturel dans lequel G.O. apporte la notion d'Expansion Infinie !

FL165 Dans l'ancien Nippon, les classes sociales étaient dans l'ordre: samouraïs, paysans, artisans, et marchands. (...) Aujourd'hui encore, aux réceptions solennelles, les milliardaires sont relégués au bout de la table.

FL18 (...) s'il découvre dans la poussière quelques grains de riz tombés d'un panier, il les recueille, les nettoie avec soin, et les apporte à sa femme après les avoir présentés à l'autel des ancêtres.

FL173 "L'art est une vibration, une palpitation au rythme de l'univers"

(cit. d'un philosophe du VIème siècle, par G.O.)

G.O. donne par la suite de nombreux exemples, pour illustrer la présence constante des lois universelles Yin-Yang.

ZM31 Celui qui est réputé courageux ignore le courage; celui qui est parfaitement honnête ignore l'honnêteté; celui qui est bien portant ignore la santé. La connaissance (*) est la carte d'identité d'un monde restreint et illusoire... Si vous êtes sûr de vos qualités, vous êtes prisonniers de ce monde limité; vous n'êtes pas modeste, et vous restez étranger à ces qualités.

(*) G.O. n'utilise pas l'orthographe "Connaissance" pour différencier le savoir humain (connaissance) de la métaphysique.

La beauté

La beauté, en Orient, c'est l'inachevé:

MG12 La beauté, c'est la transmutation. La fin de la vie d'une chose, la naissance et la mort, cette transition. Si les fleurs restaient pour toujours, ce ne serait pas intéressant, n'est-ce pas ? La beauté se trouve dans le changement.

MG15 N'importe quelle beauté finie, complète, n'est pas la beauté. En Orient, la beauté, c'est une oeuvre inachevée. Voilà la véritable beauté.



L'art nippon

FL15 Tout est beau, tout est bon, parfait, dans la nature. Voilà le premier acte de foi pour les Japonais. La nature est source de toute pureté.

- FL31 (...) le mot salon évoque mal l'atmosphère de cette petite pièce où les Japonais se recueillent pour boire une tasse de thé. Le salon en Europe c'est la partie la plus prétentieuse de l'appartement. Volontiers il laissera voir une impression de pauvreté, à condition que ce soit une pauvreté raffinée.
- FL46 Dieu se tient en haut. C'est un sacrilège de placer dans la partie haute d'un meuble ce qui est fait naturellement pour être en bas, par exemple les chaussures.
- FL17 L'art des fleurs n'est pas seulement un art, il est une religion et une morale.
- SP75 Pour le Kabayaki (*), il est nécessaire d'utiliser un charbon de bois dont la matière provient de l'arbre le plus Yang, c'est-à-dire dont le bois est le plus dense. (...) en attisant le feu avec un éventail, qui est un moyen de yiniser le feu.
 (...) Tous les gourmets apprécient l'anguille descendante. Elle est la plus Yin des anguilles, animal le plus Yin.
 (*) Spécialité japonaise de grillade d'anguilles.

L'anguille est un animal très Yin; tout l'art consiste à marier Yin et Yang jusque dans les détails les plus infimes, c'est ce qui fait la réputation (et le secret) de la cuisine japonaise !

La "mentalité primitive"

Le "**Livre du Judo**" a été écrit en réponse à Lévy-Bruhl, alors Président de la Société de Philosophie de France, qui tenait cette mentalité comme "incompréhensible".

G.O. fait souvent référence à cette "mentalité primitive", pour en montrer le côté spontané et intuitif, par opposition au raisonnement du "civilisé" scientifique.

- CC5 La "mentalité primitive" est sans doute simple, enfantine, parfois ridicule. Mais elle possède une propriété très belle, très pratique et très profonde, une propriété inconnue des "civilisés", une philosophie dialectique extrêmement simple, condensée en deux mots antagonistes: Yin et Yang, Tamasic et Rajasic, etc... Cette philosophie est une conception synthétique du monde, d'où découlent toutes les sciences et techniques de l'Extrême-Orient.
- LI14 Mais la "mentalité primitive" manque de précision, de vitesse (*), de puissance, complètement ou presque. Alors la combinaison de ces deux mentalités antagonistes est la plus désirable, nécessaire et importante, surtout à présent.
 (*) G.O. admirait la rapidité d'exécution, la précision et les "raccourcis".

C'est aussi dans le but d'exprimer cette mentalité qu'il écrit "**Jack et Mitie en Occident**", livre dans lequel il cite l'ouvrage de Samuel Butler:

"ERHWON"

Samuel Butler a publié en 1872, du vivant même de Darwin, ses propres recherches sur l'évolutionnisme; elles étaient, bien sûr, l'antithèse des idées de son auteur. Toujours Yin et Yang, simultanément !

G.O. a publié une histoire de S.Butler, et la traduction en Japonais de son livre "Erehwon" (anagramme de "nowhere").

Dans ce pays imaginaire, toute institution est à l'image inverse de la nôtre: les malades vont en prison, les assassins sont conduits à l'hôpital, les médecins doivent être malades et se guérir avant de soigner, et le progrès est refusé à l'Université de la Non-Raison...!

L'Erehwon de S.Butler, c'est nowhere, nulle part, utopie, "Trapellun" ! G.O. disait de lui:

YY80 Il avait déjà parfaitement résolu tous nos problèmes !

G.O. en profite pour nous donner quelques indications sur la structure de la langue japonaise, langue "erehwonienne":

JM193 On dit en Français: "Vous avez votre chapeau sur la tête; avez-vous oublié de l'ôter ?" Cela nous paraît ridicule, impoli, scandaleux. En Erehwonien, je dirai: "chapeau sur tête, oublié ?".

Si je dis "votre chapeau", cela signifie: "vous avez votre chapeau, pas le sien ni le mien, donc aujourd'hui vous n'êtes pas voleur". Donc, il peut être voleur. De même "le" chapeau.

On ne dit pas: "Vous êtes ici", mais "être ici", ou "vous ici". Être est être. Telle distinction est une expression de l'exclusivité.

Nous n'avons pas la notion de temps, puisque nous vivons dans l'éternité. A plus forte raison "votre", "notre", puisque nous avons l'égalité complète, la fraternité absolue.

Dans notre langue n'existent ni l'article, ni le mode personnel, ni le sexe, ni le nombre... De plus, il n'y a aucune différence entre le "oui" et le "non" !

C'est aussi facile que le langage des enfants. Une seule difficulté: l'expression de politesse, due à un sens tout à fait erehwonien: le sens du péché, qui n'existe pas dans les langues occidentales (*).

(*) Si les traductions du Chinois ou du Japonais donnent une impression de politesse surfaite, c'est que les expressions correspondantes dans nos langues occidentales sont inexistantes ! De même pour tout texte constitué d'idéogrammes, dont il vaut mieux parler d'interprétation que de traduction.

"Un grain, dix mille grains"

G.O. affectionne particulièrement les dictons ou les locutions connues qui résument sa philosophie. L'un d'eux a sa prédilection:

JM244 En EREHWON (*), il y a un dicton:

"Un grain, dix mille fois".

Cela signifie qu'un grain, même quelconque donne des centaines de milliers de grains. C'est la loi biologique. Pourquoi pas la loi humaine ?

Si tu reçois quelque chose de valeur quelconque, tu dois donner dix mille fois autant de bonnes choses, en signe de reconnaissance.

(*) Entendez: au Japon (le Japon traditionnel).

ZM49 En fait, vous ne pourrez rembourser tout ce que vous devez dans votre vie, parce que vous n'avez que ce que vous devez, mais vous vous libérez si vous répandez la joie et la reconnaissance autour de vous.

La Terre rend 10 000 grains pour un seul; "un pour dix mille" est la loi de ce monde, et le misérable qui la viole ne peut vivre heureux, il se trouve enfermé dans cette prison invisible appelée Maladie, Misère, Difficultés.

JV31 En Juillet et Août 1960, j'ai travaillé 20 heures par jour pendant 6 semaines, pour le premier camp en Amérique. Mais le remerciement était seulement: 350 dollars. (Au camp, en France, remerciement: néant).

J'ai partagé ces 350 dollars entre les quatre femmes qui ont aidé Lima alternativement, et des cadeaux à 30 nouvelles personnes, ce qui représente plus de 500 dollars. Mais ceci est malgré tout insuffisant du point de vue du principe "un grain, dix mille grains".

Et nous, occidentaux modernes (et civilisés), continuons à organiser des grèves et des manifestations pour quelques broutilles de salaire, au nom du "progrès social" !

Le ZEN

On le sait déjà, c'est G.O. qui introduisit le Zen en Occident. A tous ceux qui penseraient que G.O. fut étranger au Zen, par le fait qu'il en parlait peu, nous rappellerons sa première traduction en Français des "Paroles de Sinran", un des textes fondamentaux du Zen (à la fin du livre "Le Principe Unique"), et ce, bien avant les écrits de Mr Suzuki, au demeurant fort difficiles à lire. C'est encore G.O. qui fut à l'origine du premier voyage de Maître Deshimaru en France, qu'il présenta comme son successeur spirituel. (Chap.1A).

Que le mouvement macrobiotique n'ait pas accepté cette succession (nous sommes en 1966), après le décès de G.O., est une autre histoire... En fait, le Zen et la Macrobiotique ne font qu'un, et on peut tout aussi bien s'étonner que le mouvement Zen en Europe n'ait pas adopté la pratique alimentaire qui fut la sienne !

La place me manque dans cet ouvrage, pour reproduire les conférences de Me Deshimaru à ce sujet (lire les revues "Yin-Yang" de 1967 à 1968), où il commente entre autres le "Tenzô-Kyokun", ouvrage magistral du Maître Dogen sur l'alimentation Zen.

LI17 Je n'ai jamais parlé du Zen comme on le professe en Occident, et même au Japon. Je ne crois pas qu'il existe un seul zéniste qui connaisse le véritable Zen...

Je suis donc étranger du Zen tel qu'il est, comme je le suis de l'acupuncture, de la médecine et de la philosophie d'Extrême-Orient. Je le suis du Bouddhisme et du Christianisme. Je suis un véritable

"étranger" dans ce monde, je n'appartiens à aucun pays ni à aucune école dans ce monde. Je suis seul dans le temps et l'espace infinis...

JV6 Dans notre communauté, au Japon, je permets tout: boire, fumer, sans limites, c'est zéniste.

JV6 L'altruisme n'est pas permis dans le Zen. Aider les autres matériellement, c'est en faire des mendiants, des êtres dépendants, des vaniteux et des ingrats.

Nous verrons au Chap.4 que l'enseignement de G.O. s'inspire directement du Zen, rationnant ses explications et menant ses élèves à dure école dans la pratique. Dé fait, G.O. pose souvent des questions, attribuant un quota de "bons" ou "mauvais" points selon une règle du jeu inventée pour la circonstance.

Quant au Zen à proprement parler, il n'y fait que quelques allusions, évitant l'attrait pour quelque technique que ce soit.

JV6 En Orient, le Maître pose des questions, mais n'y répond pas; il fortifie ainsi le jugement de ses élèves.

JV8 Le Maître ne doit jamais enseigner. Seul le chercheur peut apprendre.

FL97 Les plus grands samouraïs ont été souvent des Maîtres de fleurs.

JM95 Les véritables samouraïs n'avaient accepté le tir à l'arc que comme instrument de méditation, et le sabre que pour se faire justice ou par loyauté.

Pourquoi alors "Zen macrobiotique" ?

ZM17 Le régime des monastères Zen au Japon est appelé "syōjin ryōri", ce qui veut dire "cuisine qui améliore le jugement".

C'est pratiquement la seule citation concernant le Zen dans ce livre, intitulé "**ZEN Macrobiotique**" ! Surprenant ! (la version originale, en Anglais, est plus précise: voir Chap.11B).

Où en est aujourd'hui cette tradition dans les temples Zen ? Il n'en resterait en fait que bien peu de chose, aussi le titre du livre est-il une réponse indirecte, mais puissante, à cette déformation due au temps. Insister sur la base pratique du Zen, tel était le but de G.O., ce qu'il fit très discrètement, du moins en apparence !

L'homme libre

Etre un "homme libre", dans la mentalité actuelle occidentale, correspond à la conception d'un détachement d'ordre affectif: on n'est pas émotionnellement atteint par les remous de la vie...

La réalité est autrement plus vaste !

JU31 L'homme libre, l'homme qui n'a pas peur, l'homme sans armes ni instruments, l'homme qui immobilise son adversaire non par la force mais par l'amour, qui décompose son ennemi automatiquement et en fait un ami.

(G.O. parle ici de Me Ueshiba).

ZM32 Si quelqu'un garantit votre liberté, celle-ci est votre dette; bonheur, liberté et justice doivent être infinis et inconditionnels: les chercher chez les autres, c'est mener la vie d'un esclave.

Apprendre à être tolérant revient à dire qu'on ne l'est pas; il n'y a cependant rien d'intolérable dans ce monde. Un homme libre accepte tout: le mauvais temps comme le beau, les difficultés comme les facilités, la mort comme la vie, avec joie.

Si vous trouvez quoi que ce soit d'intolérable dans ce monde, c'est que vous êtes vous-même intolérable et exclusif; si "être tolérant" est votre devise, c'est que vous ne l'êtes pas... Avez involontaire de votre nature.

G.O. se veut-il l'égal de Jésus (en jugement), toujours est-il qu'il n'hésite pas à en faire la critique lorsqu'il l'estime nécessaire, pour éviter tout attachement sentimental et religieux.

YY34 Jésus, Bouddha, n'étaient pas vraiment libres, ils ont été tués, ils n'ont pas choisi leur mort, Socrate de même, ils n'avaient pas la liberté infinie !

YY71 Jésus lui-même a employé la violence. Gandhi a menti toute sa vie (*), et il souhaitait d'être assassiné le plus tôt possible. Bouddha a fini par mourir de dysenterie !

(*) Affirmation de Gandhi lui-même (autobiographie).

Que l'on ne se méprenne pas sur le sens de telles affirmations: elles ne diminuent en rien l'admiration de G.O. envers ces êtres, ce qu'il confirme en d'autres occasions. Il s'agit, rappelons-le encore une fois, de se placer dans l'optique de la Justice **Absolue**.

Les prophètes sont rares, et de tels hommes n'apparaissent que tous les 1000 ou 2000 ans... Selon G.O., et compte tenu de l'accélération de la spirale de la vie (Chap.4D), nous avons la possibilité d'accéder au Jugement Suprême **dans notre vie actuelle**.

Le but de la Macrobiotique, mise en pratique de la philosophie d'Extrême-Orient, est de réaliser des hommes libres ! **Ici et maintenant...**

VM180 S'il se trouve une telle personne sur 10 000, leur pays deviendra le pays de la liberté et de la paix, et s'il se trouve 10 de ces états dans le monde, la paix sur la terre sera assurée pour toujours.

YY75 Il suffit que 12 hommes libres apparaissent au monde entier, vivant jusqu'au bout, comme des exemples, le Principe Unique de l'Ordre de l'univers.

Ces personnes apparaîtront bientôt, vous n'aurez qu'à les rejoindre (*).

(*) Attendrons-nous encore longtemps ? Cela ne dépend que de vous et de moi...

LI17 Je n'observe aucune loi. Je ne suis pas esclave de la loi, je n'accepte aucune restriction. Je veux toute la liberté, la liberté infinie.

On n'a pas besoin de s'importuner des lois humaines, sociales, morales, ou n'importe. Ma seule loi, c'est la liberté absolue. La loi, c'est moi (*).

Tous ceux qui acceptent les lois humaines sont égoïstes, égocentriques, pré-coperniciens. Ils se prétendent honnêtes, bienfaiteurs, pieux, mais en réalité ils sont les pires arrogants malhonnêtes, malfaiteurs et pécheurs.

(*) Peut se comprendre dans le sens de "Moi" (Paragraphe E).

Et ailleurs:

000 La loi est faite pour les voleurs et les criminels.
(dans le sens de la justice absolue, cela va de soi).

Tout accepter

PH104 Acceptez tout, avec le plus grand plaisir et remerciement ! Celui qui n'a aucun antagoniste est le plus heureux.

Donnez tout, avec le plus grand plaisir et remerciement !

"Accepter tout et donner tout" peut être un thermomètre qui vous révèle votre état de santé ou de maladie.

JU77 (...) accepter tout respectueusement, même le voleur, le bandit ou le malfaiteur, puisqu'ils sont les ambassadeurs de Dieu, comme il est dit dans le proverbe.

VM119 Il faut tout confier aux bras de la grande nature. Il n'y a pas de raison de se révolter (*).

(*) Ceci vaut **en tout domaine**, également dans celui de la guérison physiologique (Chap.7D). C'est un des points qui font la difficulté de cette conception dans l'application macrobiotique.

En théorie, nous sommes prêts à accepter une... théorie de l'acceptation, pour peu qu'elle ne dérange pas notre tranquillité ! Mais si nous acceptons la réalité du Principe Unique, force nous est d'accepter avec elle l'utilité de ceux qui nous veulent du mal, y compris celle des microbes qui nous dévorent !

Telle est la véritable Justice, prix de la Liberté Infinie.

Bien sûr, il ne s'agit pas d'une acceptation aveugle, et encore moins fataliste, comme on se plaît à imaginer l'esprit oriental, mais d'une compréhension profonde, qui est foi véritable. Nous en reparlerons au Chap.4G.

LI19 L'autre jour, j'ai dit à Mme E.: "Les vitres sont sales, il faut les laver". Elle a violemment protesté: "Non, non, je les ai lavées hier; c'est la pluie qui a fait ça". C'est très vrai ! Mais les carreaux étaient quand même sales ?

Si elle était libre et détachée, si c'était un bon récepteur macrobiotique, elle dirait avec un grand plaisir: "C'est vrai, merci beaucoup, je m'en charge". Et elle aurait nettoyé tout de suite.

Mais tout le monde a le temps de manger, de dormir, de bavarder. Si on a une véritable volonté, tout est possible. Le temps est infini, on n'a qu'à s'organiser.

- 1PR32 On s'excuse en disant: "J'étais ignorant". Ignorance de Dieu, de la justice, ce n'est pas permis. Ne vous inquiétez pas si on vous accuse avec n'importe quel prétexte: si vous êtes accusé, vous n'avez qu'à accepter, c'est de la perte de temps de discuter. Ce qui est juste restera toujours, ce qui n'est pas juste perdra.

La confiance

- 2PM172 Hier soir, nous avons discuté avec tous les Japonais dans ma chambre, et Just Tamura (*) a dit: "J'ai été étonné, en venant en Europe, d'apprendre le mot "confiance" qui n'existe pas dans notre langue". La confiance occidentale est faite de 99% de confiance et 1% de soupçon, n'est-ce pas ? C'est une superstition si vous ne comprenez pas le mécanisme. Vous ne comprenez pas, alors vous n'avez qu'à faire confiance: c'est un soupçon. Vous ne devez pas avoir confiance en moi, vous devez comprendre. Si vous avez compris, vous n'avez pas besoin d'avoir confiance. (...) avec votre compréhension, vous voyez l'univers, le monde, la matière, tout est transparent. La compréhension totale doit être pénétrante; c'est omniprésent, omnipotent, omniscient. (*) Actuellement l'un des Maîtres d'Aïki-Do les plus élevés en grade, et Président de la Fédération d'Aïki-Do en Europe. Enfant, il fut élève de G.O., qui l'hébergea plusieurs années chez lui.

Le Judo

- JU129 Le Judo: une macrobiotique.
- JU73 Le but du Judo n'est pas de tuer ni d'annihiler l'ennemi par la force, mais de décomposer et reconstruire l'ennemi en lui donnant tout ce qu'il veut posséder et de le faire bon ami par un art approprié, une mécanique physiologique ou philosophique.
- JU75 Dans le Judo, toute résistance est interdite. Cela est un art passif qui permet d'apprendre que nos ennemis sont en réalité nos maîtres les plus respectables, pour nous apprendre nos déficiences physiologique et philosophique, afin de perfectionner notre conception du monde: l'Ordre-Constitution dialectique de l'Univers.
- JU84 Le Judo, selon son fondateur J.Kano, est avant tout un moyen pour établir une culture spirituelle: "Le meilleur emploi de l'énergie physique et spirituelle" est la devise originelle du Kodokan.
- JU92 Si le Judo peut gouverner l'ennemi le plus fort sans employer aucun instrument, pourquoi ne pourrait-il pas faire des plus petits ennemis de l'homme (microbes, virus...) des amis ou des présences sans danger ? (*) Le même principe gouvernant le monde physique, pourquoi ne serait-il pas applicable dans les investigations scientifiques ? Seul le dualisme, foncièrement enraciné dans notre culture, nous empêche de tout considérer sous les auspices d'un principe universel (Chap.6C).

JU147 Le Judo est le chemin de Jésus; Jésus est un grand maître de Judo. Jésus était un maître de Judo spirituel.

JU24 Le Judo est une méthode pour apprendre comment vivre sans peur ni lutte, une vie très heureuse pour toujours.

JU29 Le Judo est une école morale et physique, donc philosophique et physiologique, pour apprendre le mécanisme de l'adaptabilité et fortifier l'instinct et la conscience.

Les arts martiaux sont une spécialité extrême-orientale (en Chine et au Japon notamment), que l'Occident a progressivement déformés en techniques sportives. G.O. parle aussi bien du Judo initial que de l'Aïki-Do, les deux disciplines n'étant pas encore nettement différenciées à l'époque.

JU75 Le Judo est aussi une médecine; c'est une religion physique: gymnastique en même temps que philosophie. C'est une philosophie pratique, une dialectique pratique: une traduction physique du Principe Unique de l'Extrême-Orient, le principe de la paix et de la liberté.

1PR Soyez toujours battu, toujours le dernier vainqueur.

N'employez jamais d'autre force que l'expansion infinie (*).

(*) L'expansion infinie est la force créatrice, et son expression (dans le monde relatif) est "non violente" (Chap.4D).

Un bon exemple d'application fut la proposition, par le Président du Centre Ignoramus, d'un "N°7" de 10 jours, en réponse à la querelle qui opposa le Centre à Me Deshimaru, en 1968 (Chap.12).

Agir, mais sans opposition ni révolte...

C - LA PHILOSOPHIE OCCIDENTALE

GP52 L'économie occidentale est positive et productive: elle insiste fortement sur la quantité de production et la distribution purement mécanique, mathématique, inhumaine (*).

Au contraire, en Orient, l'économie s'occupe plutôt de la consommation minimum (*Vivere Parvo*), pour ne pas abuser du don infini; pas même "de la lumière de la lune" !

L'Est est l'antipode de l'Ouest dans l'économie, ainsi que dans la médecine.

(*) Voir plus loin (LI10).

LT74 D'après l'idée occidentale, la liberté, la paix et la justice ne s'établissent pas sans une réforme de la société. La liberté, la paix et la justice individuelles suivent après. C'est une grave et redoutable erreur.

Nous avons vu que la "philosophie" d'Extrême-Orient était à l'origine de toutes les religions connues (compte tenu de traditions anciennes dont il reste encore quelques traces comme le druidisme, et des vestiges de l'Alchimie); est-ce à dire que la pensée occidentale est inapte à engendrer une conception cosmogonique ?

Ce n'est pas ce qu'affirme G.O.; malgré les dures admonestations qu'il adresse à tous les occidentaux, il les encourage de toutes ses forces à poursuivre la voie empruntée: à la fin, tout se transmutera en son contraire, rien n'est inutile et vain.

Mais pour le présent, la critique est sévère !

JV11 La méthode analytique mène finalement toujours à la destruction, à la décomposition, à la mort. Nous avons créé l'aéronautique; c'est un résultat de la méthode analytique, la distance, la terre sont détruites.

Un tel mode de pensée aboutit à d'innombrables contradictions, à faire pâlir un Erehwonien:

AC Celui qui tue une personne est puni par la loi, tandis que celui qui, à la guerre, tue des milliers de personnes n'est nullement inquiété, mais comblé d'honneurs. A plus forte raison, celui qui tue des millions (en violant la loi de la nature par l'invention médicale ou industrielle) est déifié ou "immortalisé" dans ce monde: Pasteur, Curie, Nobel...

PH72 L'empirisme, la logique inductive, la logique formelle, ces trois grands instruments de la civilisation moderne sont nés de la matrice malade: l'ignorance complète du mécanisme de perception: mémoire, compréhension et jugement... Voilà la cause ultime de toutes ces confusions, hésitations, chutes continuelles des lois fondamentales, tragédies des bombes atomiques et gigantesque mécanisation de la civilisation, qui fait de l'humanité un Frankenstein sans conscience ni moralité.

JU49 Tout ce qui commence se termine; l'école occidentale a commencé à une époque donnée, elle aura donc une fin (*). Mais l'école de "DO" n'a pas de date de commencement. La mémoire n'a pas de commencement. Toutes les écoles occidentales sont en transit vers une fin rapide.
(*) 1ère loi de la logique universelle.

CC16 La science est la seule religion créée en Occident; elle est la concrétisation de la folle voracité de l'homme.

G.O. ne critique pas la voie de l'homme occidental: il s'en prend plutôt à son **attitude dualiste**, qui refuse d'accepter la réalité du monde invisible.

Pour un Occidental, le mot "**philosophie**" évoque toujours quelque chose comme un ensemble d'**opinions** ou de **préceptes** basés sur une **croyance**. La philosophie occidentale est donc théorique et conceptuelle, à l'opposé de la connaissance telle que nous l'étudions ici (Voir note, page 119).

Et puisque nous parlons philosophie, il est intéressant de noter qu'il n'est jamais question, dans nos classes de "philo", des penseurs orientaux !
Occidentocentrisme ?

CC26 Philosophie, en Occident, signifie un assemblage de connaissances physiques, techniques, métaphysiques (*), donc quelque chose de relatif. En Orient, philosophie signifie étude de l'ordre qui suscite et gouverne tout ce qui se trouve dans cet univers, donc gènesiaque et transcendantal.

(*) Je ne comprends pas l'utilisation de ce mot, ici, sous la plume de G.O., puisque la métaphysique est, par définition, l'étude de l'invisible. Problème de vocabulaire sans doute ?

JM10 La dialectique de Hegel ou de Marx n'est qu'une traduction partielle ou une transformation de celle de l'Extrême-Orient, qui est un monisme polarisable.

En Orient, les grands philosophes étaient plutôt des sages, dont le nombre est assez restreint, en définitive, comparé à la durée et à l'étendue du pays. De plus, une unité d'ensemble se dégage, due à leur inspiration commune.

En Occident, par contre, les penseurs sont pléiade, comme si chacun d'eux avait voulu imposer sa vérité aux dépens de celle des autres ! De l'ensemble de toutes ces philosophies personnelles, il résulte une grande confusion, source d'éternelles discussions, stériles à en juger par l'état de notre civilisation.

LI10 La plupart des grands penseurs occidentaux étant ceux dont le jugement appartient au maximum à la 3ème, 4ème, ou 5ème étape, il est très naturel que la liberté et la paix établies d'après leurs théories soient limitées et aboutissent toujours à une tragédie ou chute imbécile (*).

(*) Voir Chap.4E.

G.O. n'a pas pour habitude de mâcher ses mots ! Une pointe de critique un tant soit peu acerbe surgit toujours sous sa plume quand il évoque l'Occident !

2PR45 L'Occident: Yang; peuple d'action, d'où Yang produit Yin: analyse (au début: Descartes).

L'Orient: Yin; peuple passif, se recule de plus en plus et voit de plus en plus grand: l'Infini qui crée tout, produit tout: Yin produit Yang: quelle magnifique vue !

Deux mentalités tout à fait différentes: l'une est microscopique, analytique, étudie les particules élémentaires, etc... L'autre part de l'hémoglobine (*) et finit par visionner l'infini: vue macroscopique.

(*) Voir Chap.5E, au sujet des transmutations, et Chap.5C sur la chaleur.

Voilà qui illustre bien la difficulté qu'il y a à lire des extraits, sans connaître à fond un enseignement: G.O. se réfère souvent ainsi à des sujets traités antérieurement par lui dans d'autres causeries.

Sur les penseurs occidentaux

G.O. admire les penseurs occidentaux, mais n'hésite pas à les critiquer...

1PM48 - Rudolf STEINER ?

- Il est le seul penseur qui ait entrevu l'Ordre de l'Univers Infini; je le considère comme le plus grand penseur en Occident.

- KRISHNAMURTI ?

- Il s'occupe du bonheur, mais il exclut tout. Détachement ne va pas pour tout le monde.
 - HEGEL ?
 - Il a bien trouvé l'Ordre de l'Univers, mais dans la pratique, il est un peu trop compliqué.
 - THEILLARD DE CHARDIN ?
 - C'est un des plus grands penseurs, très oriental, mais...
 - EPICTETE ?
 - Un peu trop loin dans l'Occident d'aujourd'hui.
 - Jean Jacques ROUSSEAU ?
 - Oh ! Oh ! Très loin !
 - Victor HUGO ?
 - Un peu. Il était très grand écrivain. SHAKESPEARE était très grand penseur, il savait tout. VOLTAIRE aussi, très bien.
- René GUENON (*) est très profond dans la recherche, mais pas très pratique...
- (*) Quelques citations en annexe; on retrouve toujours la préoccupation majeure de G.O.: être pratique !

Certains penseurs contemporains ont retenu son attention, dont il recommande de lire les livres:

VM191 Le Prof. Heitler (*) a découvert le défaut à la base de la civilisation scientifique... Il indique l'unique voie pour sauver de sa fin tragique la civilisation moderne: arrêter immédiatement toutes les recherches de la science physique, et porter tous les efforts sur la recherche métaphysique, ce qui était le point de départ de la pensée d'Extrême-Orient.

(...) Le Dr Alexis Carrel pousse le même cri à la fin de son oeuvre "L'homme, cet inconnu".

(...) Quatre savants: Claude Bernard, René Quinton (**), Alexis Carrel, Louis Kervran, m'ont complètement convaincu par leur clairvoyance et leur courage. Toutefois, je pense que le cinquième, Heitler, représente l'auto-critique de l'Occident la plus profonde.

(*) En annexe: un extrait de son livre "**L'Homme et la Science**", préfacé par G.O.

(**) "*Il y a identité chimique, physique et physiologique entre l'eau de mer et notre milieu intérieur*"... René Quinton est l'auteur de plusieurs rapports scientifiques sur l'eau de mer (Société de Biologie), montrant l'importance du sel dans l'alimentation de l'homme, et en thérapeutique, et de "**L'Eau de Mer, Milieu Organique**", (Masson, Ed.). Sa théorie n'a encore jamais été contestée !

Fleur de la pensée occidentale moderne, la science est aujourd'hui confondue avec l'idée de "vérité absolue" qu'elle a littéralement supplantée dans le jugement de l'homme du peuple. Et quand on dit: "**Il a été scientifiquement démontré que...**" !

La science est pourtant, à l'origine, une démarche philosophique (Chap.5B), une suite de considérations abstraites sur le sens du monde, que les réalisations concrètes et brillantes de la technologie nous font trop facilement oublier.

D - THEORIE DE L'ETRE

Pour la première fois (en 1930), un oriental aborde ce thème à la manière d'un philosophe occidental. C'est en ce sens, que G.O. est le philosophe de l'Extrême-Orient.

JV11 L'Univers est simple. Cherchez, pour connaître la simplicité de tout l'univers, de toute existence; il faut simplifier, chercher par la contemplation et la méditation, la vérité qui nous a créés.

Taïkyoku

PU56 Le "soi" est l'inventeur de l'objectivité et de la subjectivité. Ces deux manières de voir s'appuient sur l'homme, la connaissance; TAIKYOKU (*) est au delà des deux.

(*) Première désignation utilisée par G.O. pour désigner le "vide", ou Principe Unique, que nous verrons plus loin.

PU42 TAIKYOKU n'a pas le sens d'espace. (...) il ne paraît ni plein, ni vide, ni opaque. Il semble transparent. On y voit tout le système de l'univers, en même temps que toutes les scènes du passé, du présent et de l'avenir, à tous les niveaux, et cela d'un seul coup d'œil.

Le mouvement n'existe qu'en notre sens infime; l'origine du mouvement n'est autre que celle de notre connaissance; il n'est plus au delà de notre connaissance (*).

Le mouvement seul produit la matière, les êtres et les phénomènes (par la polarisation et le jeu des activités In et Yo).

(*) Il ne s'agit toujours pas de la Connaissance.

cf. le "réservoir d'eau", auquel nous ferons allusion tout à l'heure (page 121), "connaît" son passé et son avenir..

La vie

OU121 La vie suit trois étapes de développement

La première se nomme l'expansion infinie. C'est l'Univers sans commencement ni fin.

La deuxième est la spirale. L'expansion infinie se polarise d'elle-même à cause de sa force centrifuge.

La spirale se produit quand les branches de polarisation s'entrecroisent et se heurtent. (*)

La troisième commence à un moment et un endroit donnés du monde de la matière, inorganique. C'est le monde organique, dont une partie minuscule devient le monde des êtres vivants. Ceci se fait naturellement par génération spontanée.

(*) Voir Chap.4D: point de bifurcation.

La vie est l'expression de l'expansion infinie à travers des stades successifs, illustrés par la spirale logarithmique (Chap.4D); c'est donc dans cette spirale qu'il faut trouver son explication.

JV18 L'homme vient de sa mère, le végétal; et le végétal vient de la terre. Après, c'est le pré-atomique, ensuite les énergies, et puis Yin et Yang. C'est une continuité, ce ne sont pas six dieux séparés, cela continue en spirale. Dans l'entrée de la spirale, l'infini souffle.

Le souffle passe par toute la spirale avec une vitesse infinie, le temps et l'espace n'existent plus. Voilà la bouche de notre existence.

Nous verrons plus loin que ce "souffle" de l'infini correspond au **Jugement** (Chap.4E) qui, après avoir formé les étapes intermédiaires (la **Genèse**, avec laquelle on comparera la spirale avec intérêt), ressort chez l'homme en tant que **pensée**, comme l'eau d'une source rejaille au pied de la montagne après en avoir parcouru les entrailles.

ZM63 La vie est créatrice; vivre c'est créer, et nous ne pouvons vivre sans créer: nous fabriquons tous les jours du sang qui alimente nos activités. Notre pouvoir d'adaptation est dû à cette capacité créatrice, et la vie est l'expression de cette qualité, qui dépend largement du dosage et de la préparation des éléments Yin et Yang dans nos aliments et boissons.

JV5 La vie, c'est la transmutation éternelle permanente. Même la mort est une transmutation (*). Il n'y a que la vie dans cet univers, la vie est éternelle (**).

(*) Transmutation: passage d'un état à un autre, par renversement des qualités Yin et Yang (théorème 11: Chap.3D, et 5E).

(**) cf. Chap.4D: "la vie est l'Expansion infinie".

Il n'y a pas de référence, chez G.O., à un "Dieu" incommensurable et inaccessible mais personnalisé. Tout ce qu'il décrit est ramené à ce "Dieu" qui est la vie même, expansion *ad infinitum* de l'univers-conscience.

L'enseignement de G.O. ne renie donc pas Dieu, mais tente d'en donner une définition plus précise que les stéréotypes classiques.

JV12 Quel est alors le sens de la vie ? Quel est son but ? Où sont, quelles sont les véritables valeurs ? A quoi de préférence, consacrer son temps, ses efforts, son énergie ?

N'êtes-vous pas fatigués d'être plongés dans la stupidité universelle ? Constatez votre état, c'est le premier pas pour en sortir.

MG53 (...) la mort dans ce monde:

C'est toujours comme ça, condensation-spiritualisation, et encore matérialisation, c'est la vie, le cycle. Aller et retourner, c'est la véritable vie. Il n'y a pas de mort, il y a une partie invisible à nos sens, mais c'est la continuité, comme le chaud et le froid (*).

(*) Chap.4H.

1PM12 La vie produit ce qui est nécessaire pour elle-même. Les bacilles, les microbes qui vivent dans les profondeurs de la boue où tout est noir fabriquent la lumière, ceux qui vivent à l'extrémité du pôle Nord fabriquent la chaleur. La vie a toute possibilité.

Si vous ne mangez pas de produits agricoles (*), vous pourrez produire quelque chose.

(*) ou alimentation en général. On pourrait s'attendre à lire: "vous NE pourrez produire" ? En fait, G.O. fait allusion au jeûne, et à la capacité organique de recréer des protéines en l'absence d'aliments (expérience citée par L.Kervran: Voir Créativité, Chap.6C).

La mer, la mère...

2PM178 Les huit premiers éléments: H, He, Li, Be, B, C, N, O. Voilà les extrémités de Yin à Yang. H et O sont tout à fait antagonistes, chacun d'eux a 7 étapes (*).

H et O sont les plus importants. H₂O, l'eau, c'est le commencement de notre vie, elle constitue 80% de notre corps. Sans eau, pas de vie.

(*) cf. le tableau de Mendeleiev, page 297.

2PM182 A cause de cet état liquide, nous vivons... L'eau... Au fur et à mesure que vous perdez cette liquidité, alors sclérose en plaques, arthrite... L'eau est Yang au centre et Yin à la périphérie, voilà le secret du bonheur (*)

(*) Voir ce que G.O. dit par ailleurs de l'eau, Chap.8D et 9B.

BA19 La vie se trouve entre ces deux extrémités (*), c'est l'espace de notre vie, c'est notre monde. Si vous êtes solidifié, c'est la mort. Si vous êtes gazéifié, évaporé, c'est la mort. Alors la vie se trouve dans la profondeur de la mort.

Ce milieu (**) signifie Yin et Yang combinés, vous ne pouvez détester ni Yin ni Yang, vous devez embrasser tout. Si vous voulez boire beaucoup, travaillez beaucoup. Si vous avez réussi à importer Yin infini et Yang infini, alors vous êtes Dieu.

(*) L'entrée et le centre (sortie) de la spirale.

(**) Entre le solide et le gazeux; l'état liquide, l'eau, la mer...

Toujours le nombre sept...

Nous retrouvons encore ce nombre 7 !

S'agit-il de mysticisme oriental, de coïncidences ? Tout simplement: la raison se trouve dans la spirale, laquelle comprend 7 spires, et tout sujet y ayant trait de près ou de loin ne fera que reproduire ce nombre. Il n'y a donc pas lieu de s'en étonner, et encore moins de s'en offusquer !

Quant à savoir pourquoi 7 et pas un autre nombre, c'est une autre étude: la numérogie; vous pourrez toujours vous y exercer avec Yin et Yang...

JV6 Nous avons traversé les 7 étapes biologiques de l'homme:

1 - Aquatique (nourriture primordiale, la mer)

2 - Plancton

3 - Algues (poisson)

4 - Végétal (animal terrestre, vache)

5 - Animal végétarien (singe)

6 - Animal carnivore (loup)

7 - Céréalien (l'homme, qui civilise le monde avec le feu et le sel).

Les céréales sont la dernière étape de l'évolution alimentaire de l'homme (*). Elles sont pour lui l'aliment parfait. Expérimentez sur vous-même.

(*) Nous commençons à voir poindre la Macrobiotique...

Cette affirmation peut sembler gratuite; diverses écoles préconisant d'autres aliments (fruits, crudités, etc...), il ne s'agit pas de croire à celle-ci

plus qu'à celle-là ! Le choix fait ici rend compte d'une conception cosmogonique et de l'expérience pratique du jugement, plutôt que d'un choix sentimental ou pseudo-scientifique. Mais nous aurons l'occasion d'y revenir.

JV31 Si vous voulez vous nourrir seulement avec des crudités, vous rétrogradez à l'époque de l'apparition des animaux végétariens, soit des millions d'années en arrière. Votre compréhension rétrogradera au niveau de celui de la vache.
Avec de la viande, vous rétrogradez à l'époque du carnivorisme: maladie mentale, mentalité fermée, brutale, cruelle.

OOO Ce n'est pas la quantité de vie qui compte, mais la qualité de la vie.

LT5 La vie longue ou courte ne pose pas une question très importante dans ce monde.
Ce qui est essentiel, c'est l'accomplissement du but.
Une vie sans but ne vaut pas un "pet" (*).
(* Oh ! (N.D.L.A.)

Le vide

La discussion sur le vide, entendu au sens de plénitude (spirituelle), est au centre de la philosophie du Principe Unique (Chap.3B); c'est en effet ce "vide" (7ème loi de la logique universelle) qui constitue le pivot du changement perpétuel, créateur de la vie.

Dans "Le Vide et le Plein" (Ed. du Seuil), par François Cheng, Professeur à l'Institut National de Langues Orientales:

"Le vide se présente comme un pivot dans le fonctionnement du système de la pensée chinoise.

(...) Dans l'optique chinoise, le vide n'est pas quelque chose de vague ou d'inexistant, mais un élément éminemment dynamique et agissant, lié à des souffles vitaux et au principe d'alternance Yin-Yang. Il constitue le lieu par excellence où s'opèrent les transformations, où le plein serait à même d'atteindre la plénitude.

(...) Dans l'interprétation musicale, le vide est traduit par certains rythmes syncopés, mais avant tout par le silence. (...) dans la poésie, l'introduction du vide se fait par la suppression de certains mots grammaticaux. (...) dans la peinture, on constate que le vide (espace non peint) occupe jusqu'aux deux tiers de la toile ! (...) avec le vide médian, le peintre crée l'impression que virtuellement la montagne peut entrer dans le vide pour se fondre en vagues, et qu'inversement l'eau, passant par le vide, peut s'ériger en montagne. (...) Ainsi montagne et eau incarnent la loi dynamique du réel..."

JV12 Pourtant, dans le monde civilisé, même la physique nucléaire nous enseigne que tout est vide. Même le proton est un univers inconnu, vaste et vide (*).

(*) Nous avons reproduit en annexe un article sur ce sujet, tiré de la revue "Science et Vie".

2PM151 Les penseurs chinois, hindous, etc... d'il y a 5000 ans sont partis de ce point de départ, c'est-à-dire le vide.

C'est pourquoi G.O. admire les scientifiques, et les encourage à aller plus avant dans leurs recherches.

Mais la plus grande importance du vide est sa dimension philosophique: le principe du changement, qui sera repris au Chap.3B.

OU108 On dit que presque toutes les grandes inventions sont le fruit du hasard: la machine à vapeur inventée par Watt, les vaccins préventifs de Pasteur, etc... A mon avis, ces grands hommes (*) ont plutôt atteint un état de parfaite béatitude, et leur moi personnel ayant disparu, ils ont été en contact avec l'Infini. Ainsi leur invention n'est pas due au hasard, mais à cet état de vide.

(...) Puisque ce dernier voit le tout, on peut, dans ce monde, obtenir une vue d'ensemble sur n'importe quel problème difficile et entrevoir une solution. Ceci ressemble fort au "Satori". Cet état porte aussi le nom de "détachement".

(*) On voit clairement ici que G.O. n'est pas "rancunier" ! Voici un parfait exemple d'objectivité: même les vaccins sont une "grande invention" ...

LI6 Soyons vides. Plus grand le vide, plus grande la récolte. Le vide infini, c'est un autre nom du jugement suprême. Je ne vous conseille pas le renoncement ou le détachement, mais au contraire, je vous recommande d'avoir la plus grande nécessité, la plus grande avarice qui avale l'univers infini. Vous êtes trop modestes.

JV18 Si vous voulez apprendre quelque chose, abandonnez votre ego, devenez vide, pour recevoir, et après: digérer, et ensuite: éliminer.

1PM12 Videz votre foie. A partir de demain, le moyen le plus efficace, c'est le jeûne. Le matin, vous pouvez prendre un peu de thé ou d'eau, si vous avez soif. Et surtout, videz votre tête, c'est le plus important. Votre tête est trop chargée de connaissances données par les professeurs. Il y a 15 milliards de cellules cérébrales qui sont trop chargées de connaissances, alors videz, videz, videz. Si vous êtes vides, vous absorberez toute la sagesse. Voilà le secret, voilà le Jugement Suprême, vous avez compris ?

CC150 Le vide (*) n'existe pas, c'est l'expansion infinie.

(*) Entendons ici le vide comme "néant", ou absence de substance.
(Chap.4D: formation de la spirale logarithmique).

Il est intéressant de constater que la définition des contraires frise l'identique, dans l'infini ! (Voir au chapitre de la logique universelle):

1PM152 La matière est vide, d'après la science nucléaire. Mais ce qui traduit littéralement: plénitude. Dans le mot vide qu'on emploie ces jours-ci, c'est le vide qui signifie plénitude et rien ! Deux conceptions complètement antagonistes sont mélangées, voilà la difficulté de la chimie nucléaire !

Il faut toujours chercher le vide qui contient deux: Yin et Yang. La vie plénitude, n'est-ce pas, on peut considérer le plein comme vide ?

La pensée

1PR20 Nous sommes une imagination de l'infini: nous sommes pensés.

Si vous ne pensez pas, vous n'existez pas (*). Ni physiologiquement, ni spirituellement. Voilà notre réalité: penser, imaginer, juger, comprendre (**).

Si vous comprenez bien ce que je viens de dire, vous êtes en satori.

Le moi (***) , c'est la pensée, le jugement sensoriel et illusoire. Le Moi, c'est unique.

(*) C'est le renversement de l'affirmation de Descartes: "*Je pense, donc je suis*", dont le "JE" suppose déjà une existence préalable. Voir le mot "exister" au chapitre Linguistique.

(**) Voir "**Secret de la Conscience Parfaite**" en annexe.

(***) Certains métaphysiciens, dont René Guénon, préfèrent les termes suivants: "SOI" pour la conscience individuelle, et "MOI" pour la conscience universelle.

Selon G.O., dans la cohérence des termes qu'il utilise, la pensée est le processus, quasi-physiologique, de la naissance du jugement individuel (Chap.4E: la définition du jugement).

SM54 Nous avons notre corps, notre existence, mais qu'est-ce que penser ? D'où vient la pensée dans cette spirale logarithmique ?

Penser aboutit au jugement; dans le jugement il y a 7 étapes.

(...) Qu'est-ce que la mort ou la vie ? Qui est votre "moi" qui juge ? C'est la pensée, le Jugement Suprême. Les autres jugements mourront bientôt, car éphémères et relatifs.

SM55 Moi ou ego c'est la pensée, ou le penseur c'est le juge du 7ème ordre. Le corps est "Maya" (*), qui évolue à la loi Samsâra.

(...) Ce qui est essentiel, c'est le penseur, le jugement suprême.

Si vous n'êtes pas encore arrivés jusque là, vous n'êtes pas encore nés, vous êtes des fantômes qui n'existent pas...

(*) "Illusion", dans la philosophie hindoue.

En tout état de cause, la pensée, au sens courant du terme, est le processus physiologique correspondant aux **facultés cérébrales de raisonnement** et d'intelligence, et qui peut servir toutes les étapes du jugement. Pour certains enseignements, c'est le "**mental**", avec ses dangers inhérents à sa liaison avec l'ego.

Pour Krishnamurti, la pensée est précisément ce processus cérébral: Certaines précautions sont à prendre quand on passe d'un enseignement à un autre, pour ne pas mélanger les terminologies employées.

SM67 Ne dépendez pas du jugement des autres. Partez de votre volonté. La volonté vient de la pensée. La pensée vient de la mémoire, et la mémoire est l'infini.
D'après le jugement, vous agissez, et l'action vous donne malheur ou bonheur (*).
(*) Voir page 232: schéma jugement/action.

4OS14 Penser, c'est agir.

E - THEORIE DE LA CONNAISSANCE

Sur ce chapitre également, G.O. nous a laissé un texte remarquable, directement inspiré des textes ayurvédiques et riche d'une terminologie qui se conservera tout au long de son enseignement: voir PU47 ci-dessous.

PU9 La science orientale n'a pas pour but la connaissance de la loi de l'ordre, elle l'a comme point de départ.

La conscience

Comment peut-on définir la conscience ? C'est une question difficile.

La première réponse qui vient à l'esprit (par exemple: une perception, ou une vision de la réalité) reste individuelle, égocentrique, et appartient au monde relatif.

Il nous faut une définition tenant compte non seulement de sa nature infinie, donc absolue, mais qui soit également valable dans le monde relatif: sinon, nous n'aurions pas le droit de parler de "conscience universelle"

Ma définition de la conscience, c'est l'"être", ou l'"essence" (le principe), dans son opposition à la manifestation (ou substance).

Dans un article de Mr Franck Hatem, physicien et professeur d'ontologie, auteur de "**La Fin de l'Inconnaissable**" (Ed. Ganyède): la conscience est définie comme la négation de l'être, "*à cause de la séparation des deux pôles de l'être.*". Cette précision m'a semblé suffisamment intéressante pour être rapportée ici.

En annexe, on pourra lire quelques lignes de Franck Hatem sur ce sujet

PU47 L'esprit est considéré comme une des phases de l'intimité de la nature, dont l'autre phase est physique. Les phénomènes spirituels ne sont autre chose que le mouvement, l'énergie des tourbillons dans la profondeur de l'univers-éther de TAIKYOKU, qui paraissent et disparaissent dans l'eau de l'aquarium (*) de l'Etre vrai. Ils sont, ainsi que les êtres, dépendants du milieu, l'Etre vrai. Notre existence physique commence dès la polarisation de TAIKYOKU; elle finit par la saturation parfaite, neutralisation qui représente l'inertie, puis la décomposition totale, régies par d'autres activités vierges, et enfin aboutissant à une nouvelle communion. Mais notre existence spirituelle existe toujours, c'est TAIKYOKU lui-même, racine de notre existence, âme ou pays natal des êtres. Nous sommes TAIKYOKU, c'est là la mentalité de la foi.

Dès que nous sentons TAIKYOKU dans notre existence toute entière, nous sommes libérés de la prison doublement enclose par le temps et l'espace.

De même que la mise au point de nos yeux physiques est instantanée, nos yeux spirituels, objectif merveilleux, reconnaissent instantanément ce qui s'y trouve: la faculté de mise au point sur le passé est la MEMOIRE; pour l'avenir, c'est l'INTELLIGENCE; pour le présent, c'est la CONNAISSANCE: les trois positions de la tige de mise au point de l'objectif.

Je veux représenter par cet objectif l'INTUITION; elle possède la faculté de se régler automatiquement, elle représente l'INSTINCT. (Ce réglage automatique, chez la majorité des personnes, est plus ou moins troublé par défaut de santé parfaite).

Appelons RECONNAISSANCE la mise au point exacte à chaque position.

Cet ensemble INSTINCT-INTUITION, je le nomme CONSCIENCE PARFAITE. (ce microcosme - l'instinct-intuition - et ce macrocosme - Taikyoku - ne font qu'un en réalité, parce qu'ils sont constituants l'un de l'autre):

(*) Allusion à un poème de Pierre Louys (poète préféré de G.O.).

cf. notre "réservoir", un peu plus loin !

Dans ces deux théories, de l'être et de la connaissance, loin d'utiliser des termes compliqués comme l'ont fait bien des penseurs occidentaux (noumènes, quiddité, substrat, épistémologie... qui dit mieux ?), le vocabulaire de G.O. est accessible à tout le monde. La nature serait-elle si mal faite que la connaissance (et le bonheur) ne soient accessibles qu'aux seuls initiés des universités ?

Ce qui fait dire à G.O.:

JV12 L'homme est arrogant au commencement (*). Il se croit très sage après avoir étudié dix ou vingt ans à l'école et à l'université. Mais il ne connaît pas ce qui est important. Il "sait", mais il ne "connaît" pas, il ne "comprend" pas. Il a enregistré des informations, il sait étiqueter les choses, mais il ne les comprend pas.

(*) Par suite de son entrée dans le monde de la dualité, au moyen de ses perceptions sensorielles (Chap.4E).

JV12 On peut dire que l'homme demeure ignorant aussi longtemps qu'il ne s'est pas rendu compte de sa profonde ignorance.

Plus on étudie, plus on observe, plus on médite, plus on apprend sur sa propre ignorance.

OOO Si votre cerveau n'est pas intoxiqué, vous ne devez plus apprendre, vous recevrez tout par intuition.

SM76 Une grande découverte, c'est un contact instantané avec le jugement suprême.

(...) Toute grande invention vient comme cela. C'est l'intuition, votre jugement est dévoilé tout d'un coup, cela vient spontanément comme une étincelle (*).

(*) Réflexion donnée à l'occasion d'une explication sur la réponse à trouver au sujet d'une question quelconque. Nous verrons d'autres considérations sur l'intuition au Chap.4C.

La perception

Pour G.O., la perception appartient exclusivement au monde relatif:

PU54 L'univers et l'existence sont le monde visible de la "connaissance". L'un et l'autre sont créés seulement par la perception physique (du temps, de l'espace, et de la gravitation).

PH195 La perception est possible seulement dans ce monde relatif, dans le monde des différences. Si nous ne pouvons pas concevoir, différencier l'infini, c'est dire que nous sommes l'infini lui-même.

Une citation de Morelly (1755), donnée par G.O.:

"Les choses indésirables ne sont ressenties déplaisantes et imparfaites que parce que nous ne voyons pas la position de toute chose dans l'ordre de l'univers, et cela à cause de l'étroitesse de notre champ visuel". ()*

(*) Voir note page 126, sur la perception, au sujet de l'espace-temps.

Notons l'utilisation des termes "ordre de l'univers" par Morelly !

L'infini

Si l'in-fini (le non-fini) existe, il doit nécessairement être unique; et si une seule chose infinie existe, alors toute chose ne peut être qu'infinie.

SM89 Si le Jugement Suprême est Dieu, l'infini, et nous en avons (*), alors Dieu et nous ne font qu'un.

On ne peut pas trouver un monde fini en dehors du monde infini.

(*) (nous avons du jugement)

Où serait la limite entre deux entités infinies (Dieu et Satan, par ex.?). Voir Chap.3B, le monisme.

OU121 Il n'existe pas de polarisation dans l'univers infini.

Pour les scientifiques, la notion d'infini est "limitée" (!) à une possible existence au sein de l'univers espace-temps. Réduite par les croyants à la seule réalité divine, en tant qu'Esprit éternel (c'est-à-dire sans commencement ni fin... dans le temps), elle est dualiste, et doit donc être étendue à une acception plus générale.

L'infini englobe le temps et l'espace, étant donné l'impossibilité de lui donner des limites le différenciant d'une seule chose, finie ou infinie. Il en découle que toute chose est infinie dans sa nature profonde, réalité unique qualifiée de vide car antérieure à toute différenciation.

Une sorte de "réservoir", en somme, dont l'eau semblerait immobile, mais contiendrait en puissance toutes les manifestations que cette eau produirait si on ouvrait les vannes: écoulements et remous, évaporation et nuages machine à vapeur croissance de mon azalée etc

JM22 La constitution de l'univers est la continuité de l'infini avec le monde fini, qui n'est qu'un point abstrait géométrique de l'infini.
Si un point géométrique peut exister en dehors de l'infini, cet infini n'est autre qu'un autre point fini ou non-existant.

C'est à comprendre l'infini que G.O. nous exhorte, prenant comme point de départ le côté pratique, scientifique de l'occidental, curieux d'expliquer tout ce qui se voit et se touche...

D'où sa reprise de la théorie du Yin-Yang d'après la vision de Fou-Hi, essentiellement pragmatique, et son insistance à nous faire étudier la chimie, la physique nucléaire, la biologie, etc...

JV3 Pour comprendre l'infini, nous devons connaître le plus possible tout ce qui concerne ce monde fini.
N'oublions pas que seuls l'effort et la compréhension personnels apportent la véritable connaissance.

PH181 L'empirisme, la logique formelle inductive, l'éducation moderne ne savent pas l'infini, ni la vie, ni la conscience. Peuvent-ils imaginer l'infini par déduction des finis ?

OOO Si l'infini n'était pas notre origine, ou notre nature intime, ou notre mémoire, ou notre suprême faculté de jugement, il nous serait impossible de l'imaginer.

Contradictions ? (comparer avec PH195 ci-dessus, au paragraphe Perception).

G.O. utilise-t-il le verbe "concevoir" au sens donné par la 4ème étape du jugement, différent de l'imagination (3ème étape) ? Quant à comprendre l'infini à partir de la connaissance du fini, cela signifie que le fini est en réalité... infini. C'est une application du 11ème théorème sur la transmutation: étudier le fini revient, à l'extrémité, à découvrir l'infini !

Le "moi"

OOO L'âme individuelle et l'âme universelle sont la même chose, l'infini.

1PM16 Le phénomène c'est la diversité, mais sa nature, c'est l'unité.

PU53 Le "moi", comme objet de méditation, est le "moi" physique, l'être humain, un phénomène ou un état d'équilibre dynamique produit à un moment donné entre les activités In et Yo. Un tel "moi" n'a aucune liberté (*).

Le "Moi" qui médite est le "Moi" spirituel, qui n'est ni phénomène ni état d'équilibre dynamique, c'est l'univers-éther TAIKYOKU. Sa liberté est absolue.

Les discussions sur le libre arbitre, sans connaître le "moi" petit et le "Moi" grand, c'est-à-dire ni les êtres, ni l'être vrai, sont inutiles.

On adore quelquefois ce "Moi" qui médite, et on l'appelle "Dieu", quelquefois "âme", considérant qu'elle habite dans le "moi" petit, physique, imaginant que la mort est sa sortie et la vie son entrée, naïvement.

(*) cf.1PR20, page 118.

PU56- Lorsqu'on avance vers le "moi" petit, le cadre de l'espace et du temps se resserre... et on aboutit à l'abstrait. Mais lorsqu'on se dirige vers Taïkyoku, par la contemplation, APRES AVOIR PASSE LA FRONTIERE DES DEUX ACTIVITES (*), on arrive à la conscience, on se fond dans Taïkyoku.
(* C'est moi qui souligne.

Ce dernier passage présente des similitudes évidentes avec les textes ayurvédiques, la technique de la "Méditation Transcendantale" (autre pléonasme) qui en est issue, et une notion scientifique récente: le "champ unifié" ("Bootstrap", voir page 506).

2PR42 Il y a toujours la face et le dos dans le monde fini, mais dans le 7ème ciel, il n'y a ni Yin ni Yang. Nous en sommes sortis, et nous contemplons Yin, Yang, de loin, ils sont tout petits. Nous n'avons plus deux côtés, nous sommes UN (*).

(* Profitons de ce passage pour rappeler la vraisemblable transcendance de G.O. (Chap.1D).

OOO La connaissance parfaite de "SOI" et sa réalisation est l'égoïsme transcendantal.

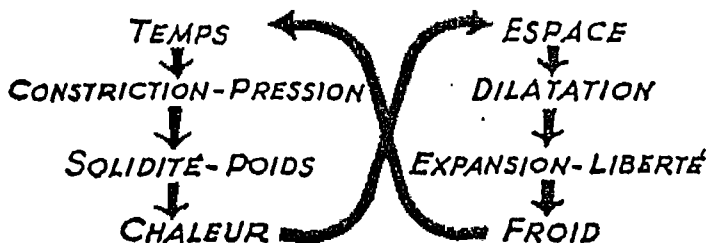
Autre phrase de G.O., recueillie oralement:

ORAL Soyez le plus grand égoïste !

Espace et temps

Pour schématiser la construction du monde relatif, G.O. donne le croquis suivant, auquel il accorde autant d'importance qu'à la spirale logarithmique:

EA115 Le temps et l'espace sont les plus jeunes, car vierges et embryologiques. La chaleur et le froid sont les plus âgés, qui vont disparaître ou mourir. La force constrictrice et la force dilatatrice sont des bébés, tandis que constriction-solide-compact-lourd et dilatation-expansif-gazeux-léger sont des adultes. Je vais vous les schématiser:



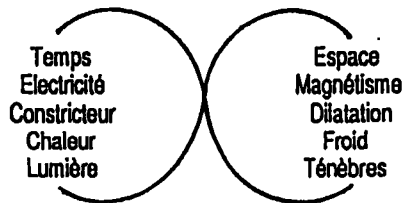
Mais les commentaires sont ailleurs !

- YY58
- 1 - Le schéma montre la circulation de la transmutation universelle du monde relatif, limité, incertain.
 - 2 - Yin et Yang sont deux aspects divisés par la polarisation de l'Absolu, l'Infini, l'Éternité, l'UN.
2 pôles, 2 antagonismes, 2 extrémités.
 - 3 - Yang originel: temps. Yin originel: espace.
Yang et Yin se combinant produisent l'univers, le monde, le ciel et la terre, l'homme et la femme.
 - 4 - Le temps Yang se manifeste par la force centripète; l'espace Yin par la force centrifuge.
 - 5 - La force centripète en se concentrant apparaît en cristal et en matière solide, combinée, ou en pierre précieuse. La force centrifuge apparaît enfin, comme gaz, plasma, ou âme (*).
 - 6 - Yang cristallisé et le gaz s'attirent et donnent la chaleur. La chaleur est la dernière existence du Yang. Il perd déjà son caractère Yang, il est attiré, absorbé dans l'espace, enfin il entre dans le Yin du grand espace.
 - 7 - L'espace étant une force infiniment centrifuge, produit le vide. L'espace vide absorbe tout et montre sa nature centrifuge de plus en plus. Cette force centrifuge infinie devient à la fin l'âpreté (**), et l'âpreté produit le froid. L'âpreté de l'espace devient le temps en se concentrant.
 - 8 - Cette transmutation est la circulation éternelle. Si on regarde partiellement, microscopiquement, elle est momentanée, éphémère et incertaine. Si on regarde macroscopiquement, panoramiquement, elle est l'éternité, la certitude, la solidité, la perpétuité elle-même.
Si on la dessine symboliquement, cela devient: ∞ . Le même signe signifie "infini" en mathématique occidentale. J'ignore sa raison et son origine...
- (*) Rappel de la continuité des mondes relatif (fini) et spirituel (infini).
(**) Apreté = avidité (sens figuré).
En complément à (6), cette explication donnée un autre jour:

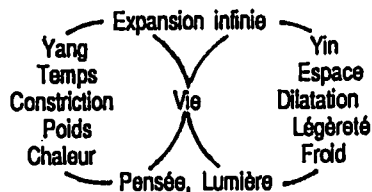
2PR41 La chaleur est le facteur Yang le plus âgé: fin du règne Yang, elle expand tout, elle est le dernier produit de Yang, n'importe quelle activité est fortifiée par elle. Donc expansion infinie, espace infini.

Et ces deux autres versions:

1PR34



BA



Ce tableau est un schéma analytique, c'est pour vous aider, mais ni le temps ni l'espace n'existent séparément, ni le froid ni le chaud, les deux séries de phénomènes sont inséparables.

Vous voyez que les extrêmes se combinent, l'espace absorbe le chaud, l'expansion infinie passe perpétuellement par toutes les transformations. A quelle vitesse ? Infinie, c'est-à-dire, pour nous, néant !

Du côté Yang (matérialisation), elle est ralentie, puis c'est l'expansion: la lumière. Au croisement des deux courants, nous sommes vivants, c'est notre monde relatif, la vie biologique.

Faites la même observation dans le train: ce qui est tout près passe à une grande vitesse, mais au loin c'est immobile. Voilà l'espace ! Le plus grand Yin détruit Yang, l'agitation. Ainsi sont Yin et Yang. Yang produit Yin, mais Yin, du dehors si tranquille est très Yang au fond. Yin tue Yang. (*)

Méditez ce tableau, c'est une autre traduction de notre spirale.

(...) Le plus âgé, c'est le froid, le plus jeune c'est l'espace toujours naissant, infini, toujours bébé. C'est aussi le temps, inépuisable, éternel; la chaleur, c'est la fin. Dans la spirale centripète, si vous avancez, vous êtes âgé. NOUS sommes âgés !

(*) Ne pas confondre les deux lectures (cf. ci-dessus: 2PR41): la chaleur est âgée dans la formation de Yang; le froid dans celle de Yin (cf. EA115, plus haut).

Pour la philosophie extrême-orientale, le temps et l'espace sont des fictions de notre esprit, trompé par nos perceptions.

Malgré les apparences données par les explications qui précèdent, la philosophie du Principe Unique est accessible à tout esprit doué d'intuition, sans qu'il soit nécessaire de faire appel à des théories complexes (et périodiquement remaniées) d'un espace-temps à la "courbure" imaginaire... résultat du seul mécanisme des méthodes mathématiques choisies !

D'après le Taoïsme, selon Jacques Lavier (déjà cité, dans sa traduction du I-King), *"le temps est antérieur à l'espace"*. Les deux explications ne semblent pas incompatibles.

1PR7 Le temps est le facteur le plus âgé; il existe depuis toujours. Mais en réalité, c'est le plus bébé, c'est embryologique. Le plus avancé, le plus développé, c'est la chaleur.

La chaleur se transforme tout de suite en dilatation, en espace. Elle est attirée le plus vite possible dans l'espace, elle devient froide, Yin, c'est la terminaison.

JV28 Nous sommes tous voyageurs dans cette vie. En réalité, ce n'est pas le temps qui passe, c'est nous qui nous fauflions à travers le temps et l'espace infinis. Nous sommes descendus dans un petit hôtel dit la terre, pour quelque temps. Mais la terre flotte dans l'espace infini et vole avec une vitesse formidable, même pendant que nous dormons.

Puis nous devons quitter cet hôtel pour continuer notre voyage sans fin. Si nous étions attaché à un endroit pour toujours, comme les végétaux ou les algues... Mais il n'y a rien à faire, nous avons adopté cette vie animale, nous ne sommes plus végétaux. Comme l'histoire de l'évolution de la nourriture et de la vie nous l'enseigne, l'époque végétale est loin de nous (*).

(*) Voir Chap.6C: réincarnations.

La polarisation Yin-Yang, partout et en tout observable, affine notre intuition, et ouvre finalement notre conscience à la réalité... telle qu'elle est. Sans plus !

Une anecdote nous donnera un aperçu de la nature du temps:

1PM62 (...) Tout d'un coup, Mr Kervran a dit: "Aimez-vous le cidre du pays ?" Ah ! Ah ! Au secours ! Il est allé chercher une bouteille de cidre tout à fait naturel... et je mesurais... Est-ce suffisant pour neutraliser toutes ces protéines ? C'était délicieux ! Mon septième jugement ne permettait pas, mais mon appétit demande encore ! J'avais soif, après tant de poisson et de Tamari. J'ai pu peut-être un litre ou deux de thé de trois ans pour laver mon estomac et mes intestins, et j'ai pensé pouvoir aller à la toilette vers 2 heures du matin. C'est toujours comme ça si je bois un peu trop.
Stupéfaction, je me réveille à 5 heures au lieu de 4, comme d'habitude ! A cause du cidre, j'étais dilaté, ma vessie était dilatée, LE TEMPS ETAIT DILATE (*) !
C'est tellement terrible le cidre, qui contient beaucoup de vitamine C, sucre, et acidité !
(*) C'est moi qui souligne.

La notion de temps doit être si importante, que G.O. fit également les remarques suivantes:

1PM5 - Si on n'a pas trouvé en 25 siècles, ce n'est rien dans l'éternité, le temps est relativement court !
- Ah ! Ah ! Attendez, vous ne savez pas ce que c'est que le temps ! Avec notre système de transmutation, nous pouvons transmuter le temps d'unité en éternité, immortalité, voilà notre philosophie.

1PM66 La plus grande patience, c'est l'éternité.
Si vous avez quelque difficulté; danger, attendez. La patience, c'est le commencement de l'éternité. Si vous avez la patience infinie, vous êtes l'éternité, alors tout vous sera donné.
C'est le temps et l'espace qui travaillent, pas nous.

Une particularité du monde relatif, tout bêtement d'ordre physique, nous empêche de voir ce monde "tel qu'il est":

La lumière possédant une "vitesse" limitée dans le monde physique (elle n'est pas l'expansion infinie), il existe un certain décalage entre le moment où se produit un phénomène et celui où nous le percevons.

Ainsi, nous ne "voyons" le soleil que huit secondes après qu'il ait émis ses rayons ! C'est-à-dire, en réalité, que nous ne voyons pas le soleil qui est, au moment où nous l'observons !

De même en est-il pour tout ce que nous apercevons, et ce qui est vrai (et évident) pour des étoiles lointaines l'est aussi pour ce qui est proche; seule la brièveté du temps nous faisant croire à la simultanéité de notre observation.

Notre perception de la "réalité" est donc nécessairement faussée par l'existence du temps, aussi les scientifiques modernes parlent-ils de "durée" et d'"étendue" pour rendre compte de sa relativité, dans un monde où l'espace et le temps se fondent en une continuité échappant à nos sens.

De là, rien d'étonnant à ce que les sages de l'Inde aient appelé ce monde "MAYA", ou monde de l'illusion...

OU115 L'espace est une expansion infinie, et le temps une durée infinie (*). Tous deux sont infinis, synonymes du monde de l'esprit, ou absolu.

Pourquoi voit-on l'espace à trois dimensions ? Parce que nous le voyons au moyen du corps qui a trois dimensions. Pourquoi le temps se voit-il comme une dimension ? Parce que nous le mesurons au mètre de la durée qui n'a qu'une dimension.

(*) G.O. a-t-il emprunté ces termes aux plus récentes conceptions scientifiques (le texte datant de 1940) ?